



### *Au Sommaire :*

- *Les infos du Club.*
- *Sorties et Activités.*
- *Les nouvelles du Skill*
- *La cuisine pour Marcel.*

### **Les infos du club**

#### Le carnet du SCV :

Nous avons appris avec tristesse le décès brutal à l'âge de 63 ans de notre camarade et ami Jean Pierre Sarti (Bouilla pour le SCV) survenu le vendredi 23 janvier à la maison de retraite de Saint Martin en Haut.

Je me suis rendu le samedi après-midi à la chambre funéraire, m'incliner sur sa dépouille et lui rendre hommage au nom du club.

Les obsèques ont été célébrées le lundi 26 janvier 2004 en la cathédrale d'Apt (Vaucluse).

Tous ses amis n'ont pu y assister, pris par leurs obligations, mais une délégation du club composée de Monique Rouchon, Jean François Duron (Jeff), Jacques Erba (Ben-Hur) a pu se libérer pour assister à la cérémonie.

Une messe sa mémoire sera célébrée le dimanche 22 février 2004 à 10h30 à l'église de Duerne (Rhône).

Le SCV présente toutes ses condoléances à ses parents, à son frère, à ses nièces et à toute sa famille.

Un article plus détaillé à la mémoire de notre camarade et ami paraîtra dans un prochain numéro de SCV Activités.

Jacques Romestan

Un petit texte qu'Alain Gresse a eu envie d'écrire en repensant à Bouilla.



BOUILLA

Amoureux des calcaires, tes connaissances géologiques ont fait de toi le karstologue attitré du SCV et, de la Fontaine du Vaucluse au

massif du Grand Som, t'écouter donner les détails des écoulements souterrains supposés a éveillé nombre de vocations de spéléologues.

## **SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE**

*Echos du sous-sol*

# N° 75 Janvier février 2004

*Publication mensuelle du Spéleo Club de Villeurbanne*

Pour tout contact et informations :

Spéleo-club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht  
14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30) - local S.C.V. au sous-sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>

[speleoclubvilleurban@hotmail.com](mailto:speleoclubvilleurban@hotmail.com)

Combien de pages as-tu rédigées ? Par la précision de tes topographies, et la minutie des descriptions les accompagnant tes travaux sur le Grand Som ont valu au SCV ses plus belles récompenses. Ces documents et notes originales constituent à présent le trésor du SCV depuis que, sentant la retraite spéléologique venue tu avais souhaité les confier au SCV.

Adepte des désobstructions percutantes ou plus conventionnelles, ta motivation s'est transmise à beaucoup d'entre nous. Combien grâce à toi se sont endormis en rêvant à la galerie et à la rivière qui se dévoileraient sous les coup de boutoir en tout genre.

Soirées autour des feux de camps, fêtes organisées ou spontanées, toutes étaient marquées par ton art de raconter les histoires. La soirée n'était pas complète si nous n'avions pas eu le récital des blagues à Bouilla...

Ta gentillesse pour accueillir en pleine nuit les astronomes amateurs à la recherche de la comète de Halley, ton enthousiasme pour partir avec le détecteur de métaux à la recherche de restes mérovingiens dans « ta forêt » de St Martin en Haut, tout cela va nous manquer..

Tes connaissances techniques dans de nombreux domaines était tout aussi remarquables que tes compétences en géologie, aussi, au mois de juin 1970 un nouveau bachelier fraîchement inscrit en IUT de mécanique t'avait demandé « Bouilla si tu avais à choisir de faire des études en mécanique ou des études en géologie, que ferais-tu ? »

« Ô, con...choisis la géologie »

Sur ton conseil l'inscription à l'IUT était résiliée et celle à l'Université en poche. C'était un virage à 180°. Si j'ai eu la chance de suivre des études qui ont changé le cours de ma vie et appris à connaître la nature c'est à toi que je le dois. Merci Bouilla.

Bernard FIGARET envisage d'organiser un W.E. spéléo, et pourquoi pas canyon, les 26 et 27 juin 2004, avec un hébergement en gestion libre au Gîte des Pelaz à Plan d'Othonnes (01) C'est le seul WE où ce gîte grand confort, placé à mi-chemin entre la grotte de PREOUX et LA CORNELLE DE LA BAUCHE, est libre. En outre, le GROIN n'est

pas trop loin. Ce gîte comporte 17 places, en quatre chambres de 2, 4, 5 et 6 lits, toutes dotées de salle d'eau et WC, ainsi qu'une partie commune très accueillante. Il est situé à l'extérieur des Plans, à mi-pente du plateau. La propriétaire, fort sympathique, souhaite nous accompagner dans nos pérégrinations souterraines. Si l'on réunit 15 participants, le prix du samedi matin au dimanche soir sera d'un peu moins de 20 € par tête.

### Qu'est-ce qu'on a fait avant ?

#### Dimanche 19 octobre 2003. Sangle des Rochers de Belle Ombre

Nous partons de la mairie de Bron rejoindre le village du Touvet, (vallée du Grésivaudan). Au village, nous prenons la direction de Montaliou (canyon de l'Aloix) pour gagner la route forestière du col de l'Alpe à St Marie du Mont. Nous garons la voiture au parking d'Oncelet, (Alt. 1405 m) et nous débutons la balade à 10h00.

Au-dessus du chalet d'Oncelet, nous empruntons sur la droite un chemin balisé en bleu. A l'Alt. 1730 m, (belle doline d'effondrement), nous bifurquons encore à droite (cairns conduisant aux pieds des falaises). Nous déambulons ensuite sur un cheminement vertigineux de 3 Km ! Le point d'eau indiqué sur le topo « des randonnées du vertige » est inintéressant, il vaut mieux remonter directement sur les crêtes (au niveau du marquage jaune et bleu). La pause casse-croûte se fait au point culminant (Alt.1843 m). A 15h00, après l'observation des bornes délimitant le Duché de Savoie, nous passons le col de l'Alpe (Alt. 1793m). Au col, nous recueillons un chien de chasse épuisé et nous téléphonons à son propriétaire (malheureusement nous tombons sur un répondeur). La descente avec le clebs ne passera pas inaperçue, (le parc régional de la Chartreuse n'admet pas les chiens et le notre est sans laisse bien sûr !). Grâce à l'indicatif du N° de téléphone, nous trouvons le village où réside l'animal. A Bellecombe, nous laissons le griffon à un chasseur émerveillé (qui attendait aussi son toutou).

Retour sur Lyon à 20h00.

Durée : 6h40.

Dénivellation : 885m.

Participants : Claire (C.A.F.), Paul, Vincent.

Rédaction : Vincent.

#### Dimanche 02 novembre 2003.

##### Gorges de Chaley (AIN - Commune de Chaley)

Présents : Jacques Lachise, Richard, Bernard REVON, Vincent Lafont, Jean-Louis Christian, Florence Jambon.

T.P.E.C. : environ 2H30

A peine de retour de la Réunion, voilà que notre « Yak en dilettante » a déjà des fourmis dans les jambes.

Un coup de fil par ci, un coup de fil par là et nous constituons rapidement un groupe de 6 canyonneurs motivés. Au programme de ce Dimanche de Toussaint, Jean-Louis nous propose le canyon de la Combe Buffière dans l'Ain. On espère y trouver un peu d'eau après les dernières pluies. Malheureusement, à notre arrivée, le canyon est à sec. Nous nous rabattons alors sur les Gorges de Chaley (déjà connues de Vincent et Jean-Louis) ce qui nous permet du même coup d'apercevoir de la route les Cascades de Charabotte en pleine crue (canyon à éviter à l'étiage en raison de la station d'épuration située en amont). Descente bien agréable et arrosée pour ce canyon qui se caractérise par un enchaînement de cascades verticales dans la première partie et plus inclinées dans la deuxième partie avec la présence de nombreuses grottes et trous qui rendent la descente très ludique.

Pour terminer, un beau saut final de 5m qu'il est possible de refaire. Autant vous dire qu'on ne s'est pas gêné.

FJ

#### Mercredi 5 novembre : La Mulatière (Rhône)

Séance de travail à la Mairie de La Mulatière pour faire le point sur l'ensemble des galeries souterraines reconnues sur la commune de La Mulatière, en particulier celles situées dans les propriétés de la Saône. Le point avec Maurice de la Salle (Correspondant du Comité du Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques :

Département du Rhône) et le secrétaire-général adjoint de la municipalité (Marcel Meyssonier).

#### Lundi 10 novembre : Incursion dans le Vercors (Autrans, Isère) :

Participants : Marc Chenu (CAF Isère), un collègue spéléo du S.C. Dijon, Marcel Meyssonier (S.C.V.). Balade en montagne dans le Nord du Vercors, avec montée à partir du plateau de Montaud, et de la route du tunnel du Mortier - actuellement condamnée-, par le Pas de la Clé ; belle grimpe, avec juste un peu de neige au niveau des Rochers de la Clé (altitude : 1180 à 1509 m.) ; on accède sur le plateau par un joli couloir, ou, par un chemin qui passe à coté d'un trou (sans suite ?). En début d'après-midi, la température est de 8° C au col. L'hiver, avec plus de neige, le passage est tout à fait déconseillé. Du sommet, où passe le GR 9, on emprunte un chemin qui file en direction de la route forestière du Cyclone, puis de Gève et d'Autrans. Nous nous rendons à la glacière d'Autrans, que je ne connais pas, et dont l'accès n'est pas très évident, vu la présence de neige et des chemins peu visibles - les raquettes ne sont pas encore indispensables - et en fait la glacière se trouve dans une énorme fracture bien marquée sur la carte IGN, à une centaine de mètres sur la gauche du chemin. Le secteur est très fracturé, magnifique lapiaz couvert. Plein de petites cavités cutanées; visite d'une grotte avec petit porche, sur la droite en descendant vers la glacière ; circulation d'eau (cf. fonte de neige), et petit boyau remontant accessible en escalade ; présence d'Aranéides et Diptères seulement. En commençant la descente vers la glacière, Marc s'enfile dans un premier méandre sans suite, puis à proximité, dans un second avec une désescalade, sous une trémie puis un arrêt sur puits - sans amarrage visible. Serait-ce du neuf ? On sort la corde, pour faire la désescalade de 5 m, avec accès à une salle avec cheminées ; en fait, c'est un petit circuit avec une autre accès, et une sortie en dessous déjà équipée d'une corde pas très vieille. Petite traversée à revoir, car pas de mention biblio. Arrêt à la « grotte Vestiaire » que nous visiterons jusqu'aux étroitures, un peu avant la fin... (T° : + 2,3 °C). C'est un très, très beau méandre, avec plein d'enseignement géomorphologique et un petit chenal de voûte qui vaut le déplacement. Pas de chauves-souris, mais très nombreux Lépidoptères (Triphosa dubitata) et des Opilions. Incursion, ensuite, dans l'entrée de la glacière - qui s'ouvre sur une belle faille - , en suivant des traces récentes (T°: + 0,6 °C) ; jusqu'à la vire avant le puits, et dans le secteur d'entrée complètement englacé de « la patinoire », où ça glisse vraiment - vaut mieux être deux pour s'en sortir, sans crampons ! Pas de trace de chauves-souris. J'avais quelque espoir, car il a été signalé la récolte de nombreux restes osseux, mais j'ignore où (en fait, informations a posteriori de J.F. Noblet : le site se trouve à la moitié du grand puits, sur une dalle énorme détachée de la paroi) ; donc il faut y descendre. Aucune observation, à part quelques rares traces de guano dans le secteur d'entrée de la glacière d'Autrans, de la patinoire, de la grotte vestiaire et de quelques petites cavités explorées en détail à proximité. Balade dans les lapiaz environnants avec visite de moults petits méandres de surface, et des cavités recoupées, de toute beauté... Pas le temps de nous rendre jusqu'au scialet du refuge de Gève, qui n'est pourtant pas très loin, comme envisagé. Nous retrouvons finalement le collègue qui devait nous rejoindre à la glacière, seulement au Pas de la Clé - le portable ne passant pas, le radio-guidage n'a pu se faire - Descente tranquille, après avoir observé de très près, sur la crête, 5 chamois à une dizaine de mètres ; arrivée aux voitures juste à la nuit. Bonne journée, fraîche, avec un peu de neige, mais avec une météo épatante. Biblio : TALOUR, Bruno (1973) : La glacière d'Autrans.- Scialet, C.D.S. Isère, n° 2, p. 15-18 / LISMONDE, Baudouin ; FRACHET, Jean-Michel et coll. (1979) : Grottes et scialets du Vercors. Inventaire spéléologique, tome 2 : le Vercors Nord, p. 39-43, plan, coupe (glacière d'Autrans, ou du Pas de la Clé) ; p. 260-261, plan, coupe (grotte Vestiaire). (Notes de Marcel Meyssonier).

#### Jeudi 13 novembre: La Mulatière, vallée de la Saône (Rhône)

3 participants : Marcel Meyssonier (S.C.V.), Maurice de la Salle, Gilles Baratin, sous la conduite de Madame Chantal Baratin. Nouvelle

sortie à La Mulatière, pour visiter un autre important captage qui m'avait déjà été signalé par Mme Lavigne, secrétaire du Comité du Préinventaire en mars 2002. Il s'agit de l'alimentation en eau courante de plusieurs maisons, dans une très vaste propriété ancienne, qui est actuellement partagée par une même famille, avec accès par les n° 3, 5 et 7 du chemin de Fontanières, et aussi au niveau du n°5 du quai Jean-Jacques Rousseau. Accueil agréable ; nous commençons par prendre un petit café... avant d'aller visiter la galerie de captage, en compagnie de Gilles Baratin que nous embaucherons d'ailleurs pour faire la topographie (un beau relevé topo de quelques 290 m) : accès dans un mur donnant au milieu d'une galerie d'amenée d'eau souterraine, en bordure de route, et en dessous, avec des tuyaux plus ou moins anciens alimentant autrefois au moins 5 maisons, et, perpendiculairement, en amont, une assez longue galerie de captage avec un bassin terminal de quelques mètres cube, et une cheminée murée (avec ancien accès probablement). Temp. air : 15° C, au fond. La galerie de captage est presque totalement maçonnée, en bon état, et son sol très concrétionné. Pas vu de bestioles, dans les gours/ écoulement laminaire / l'eau est très claire et serait a priori "potable". Débit d'env. 10 litres/minutes au départ / 3 litres/minute (calcul exact effectué à la bouteille) à l'une des sorties, en aval, un joli bassin situé dans le salon de la maison ! Ce captage ne ressemble pas à celui visité la semaine dernière dans la propriété voisine, car on n'aperçoit presque pas la moraine encaissante. Nombreuses photos numériques effectuées par M. de la Salle, pendant que nous ferons la topo. Il y a tout un réseau de conduites d'eau et de bassin dans la propriété en contrebas, à voir ultérieurement. Et nous déclinons le whisky qui nous est gentiment proposé avant de partir. Descriptif et relevé topo à venir, destiné à la prochaine plaquette du Comité du Préinventaire, et Spéléo-Dossiers (Notes de Marcel Meyssonier).

#### Vendredi 14 - dimanche 16 novembre : Petit-Couronne (Seine-Maritime)

Déplacement 1280 km aller-retour, et 12 heures de route de Lyon, pour se rendre aux Journées d'étude nationales de l'Ecole française de spéléologie organisées en Normandie, cette année ! Ces journées ont pour thème « Sécurité en spéléologie - Connaître les risques pour apprendre à les maîtriser », dans le cadre de « 2003 : année de l'enseignement » pour la F.F.S. Organisation par l'équipe E.F.S. normande, au Centre régional Jeunesse et Sports de Petit Couronne, près de Rouen. Départ de FFS Lyon, le vendredi à 19h, arrivée vers 01h chez Jean-Marc Lecocq pour goûter le cidre local, et couchage chez Hervé Tomat. Réunion du Conseil technique de l'E.F.S. le samedi matin ; l'après-midi, en séance plénière on débattera du thème de J.E. après présentation par Rémy Limagne, d'une analyse : « les accidents spéléos », effectuée à partir des déclarations d'accidents faites auprès de l'assurance de la F.F.S. (Document disponible pour ceux que cela intéresserait). Constitution de 3 groupes de travail et table ronde, puis synthèse. Samedi soir, poursuite de la réunion du Conseil technique EFS pour certains, pendant que d'autres iront sous terre dans les carrières de Caumont, voire à la piscine. Dimanche matin, au programme l'élaboration du calendrier des stages 2004, le bilan des journées d'études ; les prochaines seront organisées au CREPS d'Aix-en-Provence - ce sera plus près de chez nous -, les 13-14 novembre 2004, par Evelyne Lluch, et le C.S.R. Provence- Alpes-Méditerranée. Départ vers 14 h, pour une arrivée à Lyon, et télécharger documentation et matériel dans les locaux FFS vers 20 h. Présence de deux membres du S.C.V., Marcel Meyssonier pour les deux journées, et Joël Possich - président FFS - de passage pour la journée le samedi (Notes de Marcel Meyssonier).

#### Mardi 25 - vendredi 28 novembre : Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche)

Participation de Marcel Meyssonier aux journées d'étude des cadres techniques de la F.F.S. au CREPS de Vallon... Une balade est organisée le mercredi 26 novembre, dans l'après-midi, à la grotte de Saint-Marcel d'Ardèche, par l'entrée naturelle, après avoir récupéré la clé à l'arrache, auprès de l'équipe municipale ... 5

participants (Eric Alexis, Gérard Cazes, Serge Fulcrand, Marcel Meyssonier, Claude Roche). Au fond de la galerie principale, au-delà de la partie aménagée (dans le réseau I, le réseau ancien), et une centaine de mètres après les grands gours, récolte de quelques ossements anciens de chauve-souris sur une paroi rocheuse : 3 hémi-mandibules et fragment de crâne : détermination difficile, car les os sont très fragiles et les dentitions incomplètes (Temp. air : 13,8°; c'est chaud !, et à l'extérieur, il fait 15°). Le mardi 25 au soir, intervention de Marcel à l'UF 3 du B.E.S. de spéléologie, sur le thème des « chauves-souris ». Le vendredi soir, au CREPS, soirée nationale « Temps de sport » avec le démarrage de l'opération ministérielle portant sur l'Education par le sports (« les fonctions éducatives et sociales du Sport »), ou le D.T.N. et le permanent du CDS 07 parleront de spéléologie. Notes de Marcel Meyssonier.

#### Dimanche 30 novembre 2003 : vallée de la Loire (Haute-Loire)

8ème visite, rapide, dans la galerie de mine de Chambeyron n° 1 (Vorey) ; ça a bougé depuis le 1er novembre : seulement 3 chauve-souris (au lieu de 6 individus) : et 3 espèces : 1 Petit rhinolophe, 1 Grand rhinolophe, et dans un des trous de la voûte : 1 Oreillard. Seul le Grand Rhinolophe n'a pas changé de place, a priori, depuis le début du mois (Notes de Marcel Meyssonier).

#### Vendredi 2 Janvier 2004: Trou du Curé (au dessus de la Resurgence de NoirFont, au pied du vallon des Eparres)

Participants SGF : Christian DREVET, JF GELDHOFF, Laurent ???

Participants SCV : Arnaud DELEULE

Après maintes hésitations et changements d'avis des Stéphanois, précision est prise d'aller visiter le Trou du Curé, histoire de connaître la résurgence du vallon.

Equipement dans la neige au bord de la route, installation d'une main courante pour l'accès à la cavité et on découvre le trou en furetant un peu de partout.... Laurent connaît jusqu'au passage siphonnant mais n'était jamais allé plus loin.

La suite est une grosse galerie qui a été fortement nettoyée par le passage d'eau... Nous allons jeter un coup d'oeil à l'aval qui correspond au point bas de la cavité... Ne connaissant pas, nous nous arrêtons en haut d'une trémie qui est descendable jusqu'à -55 (arrêt pour nous à -25, au début de la trémie). En furetant je trouve un petit amont qui continue mais il faudrait jouer du marteau. L'arrivée de l'eau se fait par une faille franchissable si on est prêt à se mouiller et à enlever le matos... A voir donc ...

Ensuite on remonte au carrefour pour aller voir la partie amont de la grosse galerie qui mène rapidement à un P.18 que nous ne descendrons pas. A ce niveau, une petite escalade mène à un petit réseau supérieur forme de petits boyaux principalement axes sur la faille suivi par la grosse galerie. Pas de courant d'air ni de suite évidente à part un élargissement au plafond d'un boyau... Cela mériterait d'être vu, histoire d'éliminer définitivement ce point d'interrogation. On redescend ensuite en haut du P.18 où je trouve un boyau en rive droite juste en face de l'escalade. Après 3 mètres de 4 pattes dans du sable, cela s'élargit et on arrive dans une petite salle donnant accès à un ressaut de 2-3 m qui fait actuellement 10cm de large en haut...

Impossible de mettre la tête pour voir si ça s'élargit plus bas, y'a pas la place ....

Suite à cela, sortie express et retour chez Jeff.

TPST : 3h

CR Nono

## De l'A.F.P\* les dernières nouvelles du Skill,

\*Les Affreux Faiseurs de Première.

Rendez vous à 8H30 pour cette journée qui aurait du être la seconde "nuit du skill". En fait, nous nous retrouvons tous vers les 9 heures du mat, et commençons à préparer les kits.

2 jeux d'accus, la perfo, le traceur, trousse à spits, des amarrages, du change, de l'eau de la bouffe, nous sommes bien chargés. Malgré l'inertie du départ, et la montée dans la neige depuis le bas, il est 10H30 lorsque nous entrons dans le trou. Vidage de la bassine, casse croûte à la salle dévers, nous nous scindons en deux équipes : La première file au fond, la seconde aura en charge d'équiper le dernier puits // et monter un point chaud à l'intermédiaire.

Curieusement, alors que le trou aspirait dans les étroitures du haut, il n'y a pratiquement aucun courant d'air en bas ! Nous virons les plus gros blocs issus du tir derrière la lucarne, ce qui permet un visu la tête en bas : on dirait le fond d'une cloche, pas de courant d'air sensible. nous avons l'impression que ça ne passera pas par là. Je m'engage dans le méandre, et me redresse derrière le passage bas. C'est étroit, mais en cassant l'angle, ça pourrait le faire. Nous ressentons un faible courant d'air, si faible... Il semble que ce soit la fracture nono qui draine le plus gros flux...

Nous verrons plus tard, il me faut procéder à l'injection. Celle ci est effectuée à 14 heure. Une petite vasque permet une bonne dissolution du produit, mais le débit est faible. Un petit filet d'eau coule en continu.

Le courant d'air est si faible que nous partons pour une stratégie "saligaud" (un bon gros tir et puis j'me casse), hélas, même la perfo ne veut rien savoir. Jeff a trouvé un shunt a gauche de la fracture nono qui permettrait d'atteindre le méandre. Le sol est composé de calcite, pendant 2 bonnes heures, nous nous employons à la casser. Peine perdu, c'est trop étroit. Laurent réussi à s'engager dans le laminoir, et le méandre lui apparaît étroit, cela n'est pas encourageant, pas du tout.

Découragés, nous attaquons la remonté.

TPST : 10h30

2 points positifs :

- Injection du traceur réalisé. plus qu'à attendre les résultats, et espérer.

- Sous l'impulsion de Greg, beaucoup de corde non utilisées sont sorties du trou.

Remarques :

Nous étions nombreux, et cela était bien nécessaire pour transporter tout le bordel et aussi remonter les cordes. Pour certains, on s'est très peu vus dans le trou, mais nous avons tous été efficaces.

Mon hypothèse : Les puits sont issus d'une capture par le méandre. Ils appartiennent à un autre réseau, plus jeune, qui croise le skill. La suite du skill doit se trouver plus haut, et plus au sud....

Perspective d'avenir :

Samedi soir, je pensais "il reste plus qu'à déséquiper". Je crois qu'il faut retourner au moins deux fois au fond, et tirer pour avoir un visu confortable. On verra à ce moment là. Il serait trop bête d'arrêter à deux mètres de la suite.

Revoir aussi le puits // du haut, il y a peut être une arrivée au sud. jonction faite à la lumière mais puit non descendu, spits en place. Refaire une chasse au courant d'air semble important.

Participants : Arnaud, Greg, Valérie, Florence, Laurent, David, Marcel, Jeff, Christian.

CR Christian Drevet (SGF)

## La cuisine pour Marcel.

### Le civet de roussettes (chauve souris) (Nouvelle Calédonie)

Préparation pour 4 personnes.

Préparation (5 jours pour la marinade), cuisson:1 heure

Les ingrédients:

- 4 roussettes
- 1 litre et demi de vin rouge
- 2 carottes
- 2 blancs de poireaux
- 1 bouquet garni
- 2 oignons
- 1/2 litre d'huile
- 1/2 verre à moutarde de cognac
- 1/2 boîte de champignons de Paris

· sel, poivre, clous de girofle

1. Découper les roussettes en morceaux. Mettre dans la marmite avec 1 litre de vin rouge, carottes coupées en rondelles, blancs de poireaux, bouquet garni, sel, poivre et 1 cuillerée à soupe d'huile. Laisser mariner durant 4 à 5 jours au réfrigérateur.

2. Au bout de ce temps, égoutter les roussettes, sécher dans un torchon. Jeter la marinade.

3. Faire chauffer l'huile dans une cocotte, passer légèrement les roussettes dans la farine et dorer de toutes parts. Flamber au cognac. Mettre les morceaux de roussettes dans un récipient. Jeter le contenu de la cocotte. Huiler à nouveau, ajouter les roussettes, 1/2 litre de vin rouge, les champignons, 1 oignon piqué de clous de girofle, sel, poivre. Laisser mijoter à petit feu 45 min.

